

«VOUS ACHÈVEREZ L'OEUVRE QUE JE COMMENCE: JE FAIS LE BROUILLON, VOUS METTREZ LES COULEURS»¹

Antonia COLOMBO

L'événement qui nous rassemble aujourd'hui répond, me semble-t-il, à l'invitation prophétique de Don Bosco: «Vous achèverez l'œuvre que je commence: je fais le *brouillon*, vous mettrez les couleurs. Maintenant il y a le *germe*...» (MB XI 309).

« *L'importance de la formation au charisme salésien aujourd'hui, patrimoine que nous avons reçu et qui nous est donné pour le faire fructifier au service des jeunes* ». Considérant l'ampleur de ce sujet, je tiens à préciser que je ne développe que quelques éléments du riche patrimoine de spiritualité, laissé en héritage par Don Bosco. Un héritage, qui pour être reconnu et actualisé au service des jeunes d'aujourd'hui, nous implique tous, nous qui nous reconnaissons dans ce système éducatif.

1. Connaître le germe du charisme salésien

Le *germe* dont parle Don Bosco est le fruit de son *expérience éducative*. Il était convaincu que, pour changer la société, il faut partir des jeunes, c'est à dire de l'éducation, conçue comme une *affaire de cœur*,²

¹ Cette conférence a été donnée par Mère Antonia Colombo, Supérieure générale de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, à l'occasion de la rencontre avec le Réseau Salésien à Lyon pour inaugurer le centre Don Bosco le 14 février 2004.

² BOSCO Giovanni, *Dei castighi da infliggersi nelle case salesiane* (1883). *Una circolare attribuita a don Bosco*, a cura di Prellezo José Manuel, in BRAIDO Pietro [ed.], *Don Bosco educatore. Scritti e testimonianze*, Roma, LAS 1992, 332.

une implication vitale de toute la personne. Il s'agit du cœur au sens biblique, le lieu où l'être humain décide de l'orientation de sa vie, où il façonne sa propre volonté et fait des choix concrets.

Une affaire de cœur, c'est à dire une *question de relation*, une question d'amour. Jean Bosco a compris cela petit à petit à partir du songe fait à neuf ans dans lequel il entrevit sa mission. Devenu prêtre, il s'emploiera à manifester l'*amorevolezza*, qui est un amour rendu visible à travers des relations valorisantes, capables de faire naître la confiance et d'impliquer les jeunes dans la même mission.

Don Bosco est foncièrement un éducateur : il propose des projets de vie, les ajustant à la réalité de chaque jeune et au milieu dans lequel il peut grandir et s'accomplir. Certes, il est marqué par la culture théologique et anthropologique de son époque, mais *sa pratique éducative va au delà de ce moment historique*. Elle s'enracine, d'une part, dans la tradition humaniste de Saint François de Sales, d'autre part, dans la connaissance des besoins émergents de la réalité dans laquelle il vit, cherchant à y répondre dans le sens du développement intégral des jeunes avec la passion qui rend capable d'inventions et multiplie les énergies.

Comme François de Sales, Don Bosco est convaincu que *la personne humaine se réalise dans l'amour* et doit être éduquée à l'amour par un effort quotidien qui n'éloigne pas du monde, mais rend responsable des autres dans la trame des relations quotidiennes, dans l'exercice même de sa profession et dans la sphère sociale la plus large.

L'amour est la passion qui pousse Don Bosco à s'ouvrir à la réalité émergente des jeunes. Il est convaincu que dans chaque jeune il y a *un point accessible au bien* et que le premier devoir de l'éducateur est de rechercher la corde sensible du cœur pour la faire vibrer.³ Quand elle est trouvée, commence une relation accordée à un processus qui va de la personne à son environnement, aux chemins d'une insertion sociale réussie, aux moyens nécessaires pour réaliser les rêves de l'avenir.

Bien que doué de grandes qualités personnelles, Don Bosco considère fondamentale la création d'une *ambiance éducative*, où les jeunes font l'expérience d'être aimés personnellement, c'est à dire d'être pris au sérieux, estimés pour leur propre valeur.

Don Bosco est conscient de l'importance de la famille pour une

³ Cf MB V 367.

saine croissance des jeunes et décide d'en recréer le style. Il appellera *esprit de famille* le climat qu'on respire dans ses *maisons*, où l'on fait l'expérience de l'harmonie entre spontanéité et discipline, familiarité et respect des règles, joie et engagement, liberté et devoir. Dans cette ambiance, les jeunes trouvent les conditions favorables pour développer leurs capacités relationnelles, expressives et créatives et l'esprit solidaire qui porte à prendre soin les uns des autres.

Don Bosco comprend que la mission éducative exige *l'apport différencié et coordonné* de nombreuses personnes et cherche l'assentiment des incroyants eux-mêmes qui, de quelque façon, peuvent se reconnaître dans l'aspect social de son œuvre d'évangélisation. Recréer le tissu social de la société exigeait une synergie dans l'art de prendre soin des jeunes : l'art préventif qui mise sur le positif, qui s'appuie sur les ressources intérieures des jeunes et sur leur capacité de croissance ; il les accompagne dans l'expérience quotidienne, dans l'implication au service du bien des camarades et du bien commun.

2. Actualiser le Charisme

Le système éducatif de Don Bosco s'est affirmé dans le monde entier. Les réalisations éducatives qu'il mit en œuvre respectent cependant les exigences précises et les orientations culturelles de son temps. Il convient d'en *relire l'expérience* pour l'actualiser.

Je propose quelques indications qui, à mon sens, constituent les couleurs de la sensibilité actuelle pour le développement du *brouillon* dont parlait Don Bosco.

2.1. Une vision partagée

Les catégories conceptuelles qui sont à la base du système éducatif de Don Bosco demandent d'être relues à la lumière des situations politiques et sociales différentes, de la nouvelle sensibilité anthropologique, de l'ecclésiologie de communion mûrie au Concile Vatican II et également des nouvelles acquisitions des sciences humaines.

Il est nécessaire d'avoir une vision partagée, fondée sur un cadre théorique de référence large et articulé qui prenne en compte la réflexion actuelle sur les rapports entre raison et foi, foi et politique, po-

litique et éducation; sur la réciprocité homme-femme; une projection qui tienne compte des questionnements sur le sens donné au fait d'être chrétien et citoyen aujourd'hui, à l'époque de la globalisation et de l'interdépendance, de la cohabitation des cultures, des civilisations, des religions; des questionnements sur l'éducation à l'ère de la communication, de la révolution technologique, du progrès des sciences humaines avec leur appel pressant à l'autonomie, à la formation à l'interculturalité dans les lieux formels ou informels, en ambiance réelle ou virtuelle.

Il est indispensable que le processus éducatif comprenne aujourd'hui des apprentissages identifiables dans la progression: *apprendre à connaître*, *apprendre à faire*, *apprendre à vivre ensemble*, *apprendre à être*.⁴

Tout ceci dans le cadre d'une vision qui considère la personne créée à l'image de Dieu-Trinité, appelée à vivre à sa ressemblance, répondant à son appel à la communion, qui est appel à la sainteté, comme le rappelle justement le Recteur Majeur dans le commentaire de l'*Etrenne* de cette année.⁵

2.2. *Sous le signe de la réciprocité*

La culture contemporaine, fortement marquée d'individualisme, cache une forte demande de relations interpersonnelles qui s'exprime non seulement comme une façon d'être *avec* l'autre ou *pour* l'autre, mais aussi *grâce* à l'autre. C'est le principe de la réciprocité: chacun est appelé à donner et à recevoir, à se construire dans la relation du don réciproque, dans la libre interdépendance choisie par amour. Vivre des relations de réciprocité suppose aimer la personne avec laquelle on entre en relation de manière à la mettre en condition d'échanger à travers le don de soi.

Sur le plan de la communication éducative, il ne s'agit pas d'éliminer la différence des rôles, des fonctions, des expériences, mais de considérer l'autre sur le même plan de dignité et de singularité de la personne.

⁴ Cf Rapport de l'UNESCO 1996, relevé par Delors, qui considère ces remarques comme quatre piliers fondamentaux de l'éducation (DELORS Jacques, *L'éducation, un trésor est caché dedans: rapport Unesco de la commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle*, Paris, Unesco 1996).

⁵ Cf CHÁVEZ VILLANUEVA Pascual, *Strenna 2004: Riproponiamo a tutti i giovani con convinzione la gioia e l'impegno della santità come misura alta di vita cristiana ordinaria*, Roma, Istituto FMA 2004.

Don Bosco n'a pas utilisé le terme *réciprocité*, mais ses relations ont été une véritable école de réciprocité. Bien que ne renonçant pas à son rôle d'adulte éducateur et de prêtre, il cherchait à se tenir en face de chaque jeune de façon à ce que celui-ci se sente respecté et écouté, capable d'échanger.

Les situations diverses du point de vue culturel, ethnique, religieux, largement présentes dans le contexte européen, nous montrent que la cohabitation pluriethnique, pluriculturelle, plurireligieuse est une réalité dont il faut tenir compte dans notre proposition éducative. L'alternative entre l'exclusivisme ethnique et la coexistence pluriethnique représente un choix décisif pour l'avenir de la civilisation humaine.

Vivre la réciprocité aujourd'hui comporte l'éducation à la différence, considérée non comme une menace à la propre identité, mais comme un préalable réaliste à son propre développement et comme une dimension positive qui enrichit la convivialité humaine. Là où surgissent des concurrences, des rivalités, des fondamentalismes, le défi de s'éduquer et d'éduquer les autres à la différence constitue une condition indispensable pour créer une ambiance humaine qui n'exclut pas mais intègre et valorise.

2.3. Avec l'apport féminin

On peut affirmer que la relation de réciprocité a caractérisé, depuis le début, les rapports entre Don Bosco et les premières Filles de Marie Auxiliatrice. Confiant dans la capacité d'animation de Marie Dominique Mazzarello, en particulier, Don Bosco recommandait de la laisser faire dans la traduction au féminin de l'esprit salésien.⁶ Il reconnaissait ainsi l'apport enrichissant d'une modalité diverse dans la gestion des œuvres éducatives de l'Institut naissant. Marie Dominique et les premières sœurs, tout en se référant au modèle éducatif de Don Bosco, l'ont effectivement adapté, avec souplesse créative, à une convivialité féminine.

Par la suite, avec le rapide développement des structures d'organisation, dans certains contextes culturels, a prévalu l'aspect réglementaire et disciplinaire, parfois homologué au masculin.

⁶ Cf MACCONO Ferdinando, *Santa Maria D. Mazzarello I*, Torino, Scuola Tipografica Privata Istituto FMA, 274.

L'émergence d'une nouvelle conscience féminine et l'affirmation de l'ecclésiologie de communion, nous ont rappelées à nous FMA le devoir d'exprimer, selon les nuances féminines propres aux origines, le système préventif, par une proposition éducative qui manifeste dans la culture contemporaine la vision de l'anthropologie "uni-duale". Les catégories de la confiance, du prendre soin, du partage et de la communion, étroitement liées au principe de réciprocité, offrent une base non seulement pour traduire le système préventif sur le plan de la praxis mais pour donner une interprétation possible qui le ravive avec la couleur et les nuances de la sensibilité féminine.

L'apport féminin à la lecture du système préventif me semble de particulière importance quant à la contribution pour une autre définition de la convivialité sur la planète que peut offrir l'autre moitié de l'humanité, celle des femmes.

Dans l'optique de la conception "uni-duale" de la personne, la réciprocité homme-femme peut devenir le paradigme interprétatif de toute relation de communion dans la diversité et se transformer en germe de changement qui s'étend aux diverses formes de la vie de relation.

2.4. *La contribution des laïques*

Religieux, religieuses et laïques de la famille salésienne, membres des communautés éducatives et des associations gestionnaires ou propriétaires et tous ceux qui s'intéressent à l'éducation, nous sommes engagés ensemble pour ouvrir avec confiance les *espaces du cœur* dans la collaboration à la mission commune. C'est ainsi que Don Bosco nous a voulus. C'est ainsi que nous voulons actualiser l'ecclésiologie de communion de Vatican II.

Le chemin réalisé ces dernières années comme groupes qui se reconnaissent du charisme salésien, en réseau avec d'autres organismes, est remarquable. La *Charte de communion de la famille salésienne* et la *Charte de la mission* inspirent nos programmations, unissent et multiplient nos ressources pour la mission. Mais pour que notre action au service de la vie des jeunes porte des fruits, il serait bien que nous valorisions davantage les richesses de communion entre les personnes qui partagent la même spiritualité ou au moins le même projet éducatif salésien. La plus grande partie de ces personnes est baptisée. Il est important d'alimenter la foi commune au Seigneur Jésus, de se sentir

participant à l'unique mission de l'Église; de poursuivre le chemin pour un engagement plus attentif et différencié de tous dans l'action éducative; de développer le processus qui mène graduellement, selon les contextes, de la collaboration à la coresponsabilité, à la réciprocité dans le respect de l'autonomie des groupes et des personnes; d'opter pour une formation commune et systématique au même charisme. L'inauguration du *Centre Jean Bosco* est une réalisation pleine de promesses de ce point de vue. Le thème de notre XXI^e Chapitre Général – *En communion sur les chemins de citoyenneté évangélique* – est un appel à promouvoir des synergies avec toutes les forces éducatives disponibles pour que notre action au service des jeunes d'aujourd'hui soit l'actualisation du germe proposé par Don Bosco.

3. Quelques priorités pour éduquer à la citoyenneté évangélique au troisième millénaire

Don Bosco a une conception religieuse de l'existence et oriente tout vers la fin dernière du salut éternel. Il considère la vie de grâce comme la manifestation de la dignité de fils de Dieu. Son attention cependant se tourne vers les besoins concrets des jeunes: la nourriture, l'instruction, le travail, pour les aider à s'insérer dans la société de façon honnête et active en chrétiens authentiques.

La *planète des jeunes* aujourd'hui est diversifiée et complexe. Ce n'est pas le moment d'en faire une description qui demeurerait, par ailleurs, approximative.

Toutefois nous connaissons la difficulté des jeunes pour construire leur propre identité personnelle et concevoir la vie comme projet. Pour beaucoup les conditions socio-économiques – même en Europe – découragent toute entreprise sérieuse parce qu'elle apparaît vouée à l'échec. Il y a aussi le monde des petits, des enfants, des préadolescents, souvent privé, pour différents motifs, de la présence d'adultes significatifs soit en famille, soit dans les institutions éducatives. Leur maître est la télévision ou la rue, selon les contextes culturels.

Partageons quelques priorités pour éduquer aujourd'hui à la citoyenneté évangélique.

3.1. *Éduquer à la valeur de la vie*

Éduquer à la valeur de la vie apparaît aujourd'hui comme une mission particulièrement significative dans un contexte où la loi de la consommation et du plaisir, l'éthique de l'individualisme appauvrissent le sens de la vie. Certaines applications du progrès de la médecine et de la biotechnologie orientent le couple, et la femme en particulier, à accepter une conception réductive de l'amour et de la famille, qui se répercute avec des conséquences évidentes sur les enfants et sur la société. L'action éducative est le terrain fécond pour orienter les jeunes générations vers l'accueil de l'expérience humaine dans sa globalité; pour donner du sens capable de racheter la banalisation du corps et en exprimer la beauté selon le dessein de Dieu; pour présenter la valeur de l'amour conjugal et de la famille fondée sur le mariage, face à des conceptions alternatives qui, même en Europe, se confirment, considérées comme expression de progrès culturel.

Ensemble, religieux, religieuses et laïques nous pouvons réaliser des projets pour aider les personnes et les familles dans les différentes étapes de leur cheminement, à partir d'une saine éducation de l'affectivité pendant les années de l'enfance et de la jeunesse jusqu'à l'attention portée aux jeunes couples et aux familles.

Éduquer à la valeur de la vie devient aussi un appel à développer la dimension vocationnelle intrinsèque au processus éducatif: la vie est un don reçu qui se réalise dans le devenir à son tour don aux autres. L'orientation, dans cette direction, suppose des guides compétents et autorisés.⁷

L'amour de la vie est une caractéristique typique de la pédagogie salésienne; il constitue le terrain favorable pour aider les jeunes à découvrir le sens de leur propre existence et pour ouvrir des itinéraires spécifiques d'évangélisation et d'éducation à la foi.

⁷ «La vita viene destata e accesa solo dalla vita. La più potente "forza di educazione" consiste nel fatto che io stesso in prima persona mi protendo in avanti e mi affatico a crescere. [...] È proprio il fatto che io lotti per migliorarmi ciò che dà credibilità alla mia sollecitudine pedagogica per l'altro» (GUARDINI Romano, *Persona e libertà. Saggi di fondazione della teoria pedagogica*, Brescia, La Scuola 1987, 222).

3.2. Éduquer à vivre ensemble

La pauvreté relationnelle concerne directement l'éducation salésienne, fortement centrée sur la relation. Il est nécessaire de le rappeler et de la refonder sur la base de la réciprocité en vue de la communion. Nous appartenons à une civilisation alphabétisée sur le plan de la logique formelle et de la technique scientifique, mais parfois sous développée sur le plan des relations humaines. Nous constatons une overdose d'émotivité mais nous assistons à un analphabétisme diffus dans le domaine des sentiments. En l'absence d'une saine intégration personnelle, la fragilité relationnelle augmente et rend incapable de gérer les conflits qui, dans certains cas, peuvent conduire à des solutions draconiennes.

Éduquer à vivre ensemble représente un défi pour la qualité de la vie dans l'avenir et même pour la survivance humaine. Il est opportun de ré-assumer la pédagogie de *se sentir aimé* mise en pratique par Don Bosco. L'école, l'oratoire, les espaces de vie des garçons et des filles et la rue elle-même peuvent devenir aujourd'hui des laboratoires pour l'apprentissage du *vivre ensemble*. Bien accompagnés, les jeunes peuvent s'entraîner à la compréhension mutuelle, à la gestion et au dépassement des conflits, à l'accueil de la diversité, jusqu'au dialogue interculturel qui porte à reconnaître les valeurs et les limites de chaque culture, y compris de la sienne.

Une relation interpersonnelle plus mûre améliore la qualité de la communication au niveau profond et rend plus critiques et propositifs, capables de valoriser les occasions offertes par les moyens modernes de communication et aussi de produire des messages et des propositions humanisantes.

Dans ce sens, éduquer à vivre ensemble demande une médiation entre éducation et communication. Ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui pensent que les enseignants et les éducateurs doivent devenir *éducommunicateurs*. L'éducommunication est un système ouvert de communication, avec un objectif éducatif précis qui s'appuie sur un vaste réseau de rapports et configure une pédagogie d'ambiance (réelle ou virtuelle). Elle peut devenir une nouvelle voie pour l'actualisation du système préventif.

3.3. *Éduquer à la solidarité et au service*

Le phénomène de la globalisation, alors qu'il véhicule de puissantes ressources, crée des malaises dramatiques. Éduquer à la solidarité demande de se rendre conscient de la responsabilité pour la vie de tous, considérés frères et sœurs d'une grande famille, la famille des fils de Dieu, et donc de regarder l'autre comme celui qui m'appartient et dont je dois prendre soin.

Si les jeunes sont bien orientés, ils entrent facilement dans cette vision en évitant de tomber dans les réseaux des nationalismes renaissants et des fondamentalismes essayant de capter leur intérêt et leur dévouement. Une éducation dans la ligne de la méthode de Don Bosco sait découvrir dans les jeunes les énormes potentialités de bien et les orienter vers des idéaux de communion et partage, en partant de la connaissance réelle des problèmes à l'échelle mondiale, comme l'appauvrissement de la planète ou la domination de certains réseaux de communication.

L'attrait des jeunes pour le volontariat est certainement signe qu'un autre visage des jeunes apparaît: celui de la solidarité qui les fait se considérer citoyens du monde, conscients de la valeur politique de leurs choix quotidiens. Ayant trouvé le *pourquoi* de leur existence, ils réussissent plus facilement à supporter presque tous les *comment*, à mettre plus facilement ensemble le *local* et le *global* et à vivre la vie comme un service.

«Pour vous j'étudie, pour vous je travaille et pour vous je suis prêt à donner ma vie».⁸ Dans cette déclaration de Don Bosco aux jeunes, nous trouvons la racine de l'actualité durable du système préventif: une grande passion pour l'éducation des jeunes. Le but religieux de l'éducation des jeunes se rattache à leurs requêtes de vie, à leur insertion de citoyens actifs dans la société. Une passion que Don Bosco transmettait par contagion à ses collaborateurs, souvent très jeunes, leur donnant confiance et responsabilité.

Mettre les couleurs comme nous le demande Don Bosco, pour nous éducateurs et éducatrices du XXI^e siècle cela veut donc dire:

– partager une vision, un projet éducatif, en réseau avec ceux qui, sur le territoire, ont à cœur l'éducation et sont disposés à donner leur

⁸ RUFFINO Domenico, *Cronache dell'Oratorio di S. Francesco di Sales*, in *Archivio Salesiano Centrale*, quad. 5, 10.

temps, leur énergie, leur imagination pour être présents dans les lieux de décisions des politiques de la jeunesse;

- avoir à cœur notre formation permanente, inspirée de la spiritualité du système préventif, en dialogue avec les instances actuelles;

- habiter le monde des jeunes, nous souciant de nous *occuper* d'eux et pas seulement de nous en *préoccuper*; rester au milieu d'eux, au service de leur besoin de vie et de joie, leur offrant des motifs d'espérance, favorisant les occasions de formation à la citoyenneté évangélique, les orientant vers des voies de responsabilités effectives;

- être des éducateurs, des éducatrices de la foi des jeunes par le témoignage d'une communauté croyante et par la proposition d'itinéraires spécifiques d'accompagnement;

- montrer la richesse des échanges inter-générationnels en partant justement des jeunes: le système préventif, en effet, en transformant les rapports avec les jeunes, refaçonne les relations avec les familles et les autorités civiles et religieuses, allant jusqu'à caractériser un nouveau style de convivialité et d'échanges sociaux.⁹

Que Marie Auxiliatrice, l'inspiratrice de la méthode éducative de Don Bosco, toujours présente dans sa vie comme soutien et guide, nous aide, nous aussi aujourd'hui, à ré-exprimer le système préventif. Qu'elle réveille en nous la passion éducative et l'audace de Don Bosco et de Marie Dominique Mazzarello pour que nous puissions ainsi contribuer à porter la vie et l'espérance dans le cœur de beaucoup de jeunes et dans la société.

⁹ Cf BRAIDO Pietro, *Don Bosco prete dei giovani nel secolo delle libertà* II, Roma, LAS 2003, 674-675.